

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

COLZA

Méligèthes : Risque moyen à fort sur l'ensemble du réseau. Moyen sur les colzas majoritairement sains et vigoureux et fort sur les petits colzas, avec des difficultés à la reprise. Risque nul sur les parcelles en début floraison sur la variété d'intérêt.

Charançon de la tige du colza : Fin de la période de risque.

Pucerons cendrés : Risque nul à ce jour. Surveillance recommandée.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité



Note Nationale
Biodiversité



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal.
Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.



Consultez la note nationale en annexe au BSV ou sur [Ecophytopic](https://ecophytopic.com)



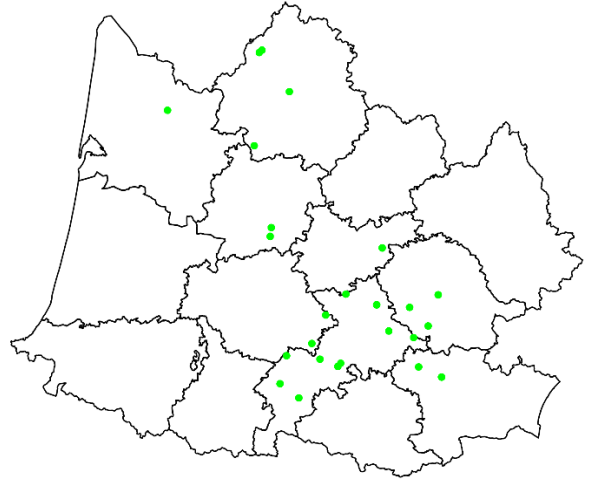
Consultez la note nationale Focus **abeilles – pollinisateurs – réglementation** en annexe
ou téléchargez là en cliquant [ICI](#)

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Parcelles BSV observées du 2025-03-06 au 2025-03-19

L'élaboration de l'analyse de risque 2024-2025 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est établie à partir de **23 parcelles observées**.



Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéresse ?



Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et **devenez observateur colza** !

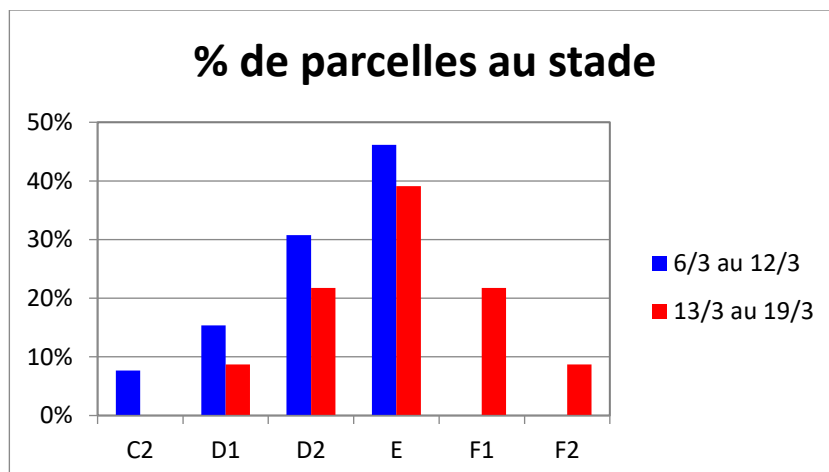
Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia (mail : bsv.tisudouest@terresinovia.fr).

• Stades phénologiques et état des cultures

80% des parcelles de colza sont compris entre les stades D2 (BBCH 53) correspondant à l'apparition de l'inflorescence et F1 (BBCH 60) correspondant à l'apparition des premières fleurs.

Le stade E (BBCH 57) reste le stade majoritaire et correspond à la séparation des boutons. Une part significative de ces situations évoluera vers la floraison dans les tous prochains jours.

Retrouvez [ici](#) la description des stades de développement du colza.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

- **Méligèthes** (*Meligethes aeneus* F.)

Sur les 14 parcelles en phase de risque (n'ayant pas atteint la floraison) et ayant fait l'objet d'une observation, nous relevons en moyenne 4.2 méligèthes par plante. Toujours parmi ces 14 parcelles, 4 atteignent ou dépassent le seuil indicatif de risque.

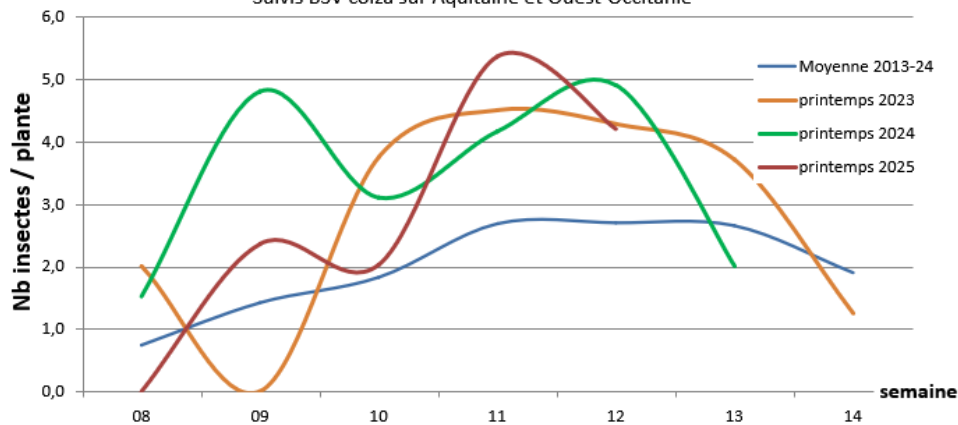


Méligèthe perforant un bouton floral pour s'alimenter - Photo Terres Inovia

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méligèthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest-Occitanie



Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.

Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.

En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, les méligèthes contribuent à la pollinisation des fleurs

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédoclimatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	50% de plantes infestées ou 1 méligèthe par plante	65 à 75% de plantes infestées ou 2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Évaluation du risque : Risque moyen à fort sur l'ensemble du réseau. Moyen sur les colzas majoritairement sains et vigoureux et fort sur les petits colzas, avec des difficultés à la reprise. Risque nul sur les parcelles en début floraison.

Le risque reste évalué à un niveau moyen pour la majorité du réseau, c'est-à-dire les parcelles de colza en bon état végétatif et n'ayant pas atteint la floraison. Ces parcelles vont pour la plupart rapidement sortir de la phase de risque.

Ce risque est plus fort sur les petits colzas, ou ceux ayant subi des difficultés de reprise, et également ceux aux enracinements défailants, du fait de leur moindres capacités de compensation.

Quant aux parcelles où la floraison est engagée sur la variété d'intérêt (>50% des plantes avec au moins une fleur ouverte), le risque est désormais nul.



Attention, les méligèthes sont résistants à certaines molécules de la famille des pyrèthrinoïdes.

• Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

Sur 9 parcelles suivies, 3 signalent la présence de charançon de la tige. 1 parcelle au stade D2 indique une capture significative de 7 individus. Captures non significatives sur les autres situations.

Pour connaître les prévisions de vol sur votre secteur, utilisez l'outil « Prédiction des vols de ravageurs » [ici](#).

Pour rappel, la cuvette jaune est l'outil indispensable pour le suivi des ravageurs du colza tout au long de la campagne (dès l'automne et jusqu'au printemps).

Période de risque : Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.



Dégât engendré par le charançon de la tige du colza lors de la ponte (photo Terres Inovia).

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

- **Pucerons cendrés** (*Brevicoryne brassicae* L.)

Aucune parcelle ne déclare la présence de pucerons cendrés.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;

- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Figure 1 : Formation de pucerons cendrés en manchon sur colza (David Turcot - Gaïa Care Consulting)

Evaluation du risque : Risque nul à ce jour. Surveillance recommandée.

A l'échelle du territoire le risque est nul. Cependant, le risque est à définir à la parcelle.

La surveillance, pour permettre une détection précoce, notamment en bordure est nécessaire dès à présent.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : Agri-Agen, Anamso, Antedis, Arterris, Cascap, les Chambres d'Agriculture de Haute-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseil départemental de la Haute-Garonne, Cascap, Conseiller privé, Ets Ladeveze, Euralis, F&T Conseil, Pioneer Sélection, Qualisol, Terres Inovia.
- Pour la région Aquitaine : Agriculteurs, Chambre d'Agriculture de la Dordogne, du Lot-et-Garonne, Gaïa Care Consulting, Ets Sansan, Terres du Sud

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Annexe 1 : reconnaissance des stades du colza au printemps

Stade C1 (BBCH30) : Reprise de végétation ; Apparition de jeunes feuilles ;

Stade C2 (BBCH31) : Entre-nœuds visibles. On distingue un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles.

Stade D1 (BBCH50) : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.

Stade E (BBCH57) : Boutons séparés

